À PARTIR DE 9 ANS

LES APRÈS-MIDIS DU THÉÂTRE DE POCHE MONTPARNASSE

UNE LEÇON D'HISTOIRE DE FRANCE

DE L'AN MIL À JEANNE D'ARC

DE ET AVEC MAXIME D'ABOVILLE

COLLABORATION JEAN-LAURENT SILVI

D'APRÈS MICHELET, CHATEAUBRIAND, BAINVILLE, DURUY

POCHE PRODUCTION

TOUS LES SAMEDIS À 15H

RÉSERVATIONS : 01 45 44 50 21

75 bd du Montparnasse, 75006 Paris

www.theatredepoche-montparnasse.com

15H

" Maxime d'Aboville nous régale de sa réflexion savante et savoureuse. "
LE FIGARO

" De l'aventure, de l'action, de l'émotion et une bonne dose d'humour. "
LA CROIX

" À voir absolument si l'on veut tenter de faire aimer l'histoire à ses enfants. "
LA MUSE

Illustration. © D. R. - Licence : Cat.-1056303

CONTACT COMMUNICATION Laurent Codair - 06 22 50 60 67
laurent.codair@theatredepoche-montparnasse.com

UNE LEÇON D'HISTOIRE DE FRANCE
Première période : DE L'AN MIL À JEANNE D'ARC
de Maxime d'Aboville
d'après Chateaubriand, Michelet, Victor Duruy, Jacques Bainville
Mise en scène de Jean-Laurent Silvi

Avec
Maxime d'Aboville

Lumières, **Jean-Laurent Silvi**

Durée du spectacle : 1h

Production Théâtre de Poche-Montparnasse
Avec le soutien de Canal 33
Représentations le samedi à 15h
Prix des places : de 10 € à 15 €
Renseignements et réservations au guichet du Théâtre du lundi au samedi de 14h à 18h,
par téléphone au 01 45 44 50 21, sur le site Internet www.theatredepoche-montparnasse.com
Abonnements Théâtre en Poche : cinq spectacles au choix pour une saison
Renseignements : 01 45 44 50 21

facebook.com/TheatreDePocheMontparnasse
twitter.com/PocheMparnasse

GÉNÉRIQUE

L'HISTOIRE, UNE GRANDE SCÈNE DE THÉÂTRE

Maxime d'Aboville est comédien. Il a interprété Bernanos. Il a incarné le prince de Condé, mari de la belle Charlotte de Montmorency dont Henri IV était amoureux. Dans *La Conversation*, aux côtés d'Alain Pochet, Cambacérès plus vrai que nature, il a donné vie et puissance à Bonaparte, Premier consul, sur le point de se changer en empereur.

Il a toujours tourné autour de l'histoire de France et de ses tumultes. Il voit dans ses héros et dans ses drames comme un grand spectacle théâtral, mis en scène par des écrivains et des historiens de droite et de gauche, comme Chateaubriand, Michelet, Victor Hugo, Lavisse, Bainville.

S'inspirant de ces grands classiques, Maxime d'Aboville fait passer sur la scène qu'il anime le souffle de l'histoire et une émotion dramatique. Il donne à travers l'imaginaire théâtral une leçon d'histoire de France.

Jean d'Ormesson de l'Académie française,
janvier 2013

L'AUTEUR

QUOI DE NEUF ? MICHELET

Depuis quelques années, de nombreux éditeurs font revivre les grands classiques de l'histoire de France, et notamment de vieux manuels scolaires. Dans toutes les librairies, on trouve désormais Michelet, Lavisse et son célèbre « Petit Lavisse » surnommé l'« évangile républicain », Bainville, les « Malet et Isaac » qui ont formé des générations de lycéens jusqu'aux années 60. Impossible de dresser la liste complète de tous ces grands classiques à qui les éditeurs donnent aujourd'hui une seconde naissance. Jusqu'alors ces ouvrages étaient simplement bannis, parce que typiques d'une conception de l'histoire considérée comme rétrograde. Trop chronologiques, trop simples, trop narratifs. La renaissance du « roman national » va de pair avec un débat de fond sur l'enseignement de l'histoire à l'école, caractérisé au contraire par l'abandon de la chronologie, la volonté de privilégier l'évolution des faits sociaux sur l'« histoire-événements », l'analyse de documents au détriment de l'apprentissage des dates et des faits ; bref la condamnation de ce qu'on appelle péjorativement l'« histoire-batailles ».

Notre rôle, comme artiste de spectacle, n'est certainement pas de porter un jugement sur cette évolution. Néanmoins, à la lecture des grands ouvrages précurseurs de l'histoire de France, on découvre une matière passionnante, avec un souffle véritablement dramatique et l'on se met à imaginer qu'une leçon d'autrefois, où les grands personnages, le récit et la chronologie avaient toute leur place, peut avoir la dimension d'un spectacle, propre à enflammer l'imaginaire et à faire vibrer les âmes. Nous pensons aussi que l'on retient mieux l'histoire quand elle vous est contée ; que mieux connaître l'histoire de son pays permet de s'y sentir plus heureux, d'être plus sensible à la façade d'un hôtel de ville à la Rochelle ou à Compiègne, un château sur la Loire, un tableau de Delacroix, un champ de blé en Beauce ou un roman de Victor Hugo.

Si l'on peut parfois contester la valeur scientifique des écrits des grands historiens du XIX^{e} siècle, leur style est du plus haut niveau. Sous leur plume, l'histoire devient mythe et littérature, et donc potentiellement théâtre ! Si l'on considère, bien-sûr, que le théâtre est le lieu de l'émotion et de l'imaginaire, et non celui du raisonnement et de la recherche scientifique. À partir de ces grands textes et en m'attachant à en respecter le style et la puissance d'évocation, j'ai imaginé de concevoir pour le théâtre une leçon d'histoire de France.

Maxime d'Aboville, auteur et interpète
janvier 2013

LA PIÈCE

DE L'AN MIL À JEANNE D'ARC

Maxime d'Aboville endosse l'habit de l'instituteur et reprend les cours. Le royaume de France revit. Louis VI, qui n'est pas encore gros, tente de s'imposer aux seigneurs ; Louis VII épouse « la sublimissime » Aliénor d'Aquitaine qui s'ennuie et le trompe avec un Sarrasin ; couronné à 14 ans, Philippe Auguste chasse les Plantagenêts de Normandie, défait Anglais et Allemands à Bouvines (1214). Menant son auditoire à la baguette, d'Aboville vibrionne comme un seigneur sur le champ de bataille. Philippe le Bel défie le pape, écrase les Templiers. À Crécy, les Français sont donnés gagnants, mais leur précipitation conduit à une défaite historique face aux Anglais. On croirait voir l'image du XV de France. Le moral du pays est en berne. Laid, mais valeureux, le brigand Du Guesclin met son épée au service de Charles V. Charles VI devient fou, le duc de Bourgogne fait assassiner son rival et cousin, le duc d'Orléans. À Azincourt, les chevaliers français s'enfoncent dans la boue sous le poids de leurs armures. En 1431, Jeanne d'Arc sera brûlée vive, mais les Anglais finiront par être chassés. L'histoire est une leçon ; continuer à l'enseigner, c'est entrer en résistance.

Bernard de Saint Vincent

LA PIÈCE

© D. R.

MAXIME D'ABOVILLE - auteur et interpète

Maxime d'Aboville est comédien et metteur en scène. Il a suivi les cours de Jean-Laurent Cochet après avoir été reçu au concours d'avocat. En 2010, il adapte et interprète *Journal d'un curé de campagne* de Georges Bernanos (nomination aux Molières, révélation masculine) au Théâtre des Mathurins. En 2011, il joue dans *Henri IV le bien-aimé* de Daniel Colas, où il tient le rôle du prince de Condé (nomination aux Molières, comédien dans un second rôle). En 2012, il incarne Bonaparte dans *La Conversation* de Jean d'Ormesson, au Théâtre Hébertot (prix Grand Colbert de la révélation théâtrale).

© D. R.

JEAN-LAURENT SILVI - metteur en scène

Formé chez Jean-Laurent Cochet, il devient son assistant en 2008, avant de monter son propre cours de théâtre. Il met en scène *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière, *Love* de Murray Schisgal au Théâtre du Petit Saint-Martin en 2012 et *La Conversation* de Jean d'Ormesson au Théâtre Hébertot en 2012.

BIOGRAPHIES

LES AUTEURS

Maxime d'Aboville a écrit le texte de la pièce en s'appuyant sur les œuvres de quatre grands auteurs du XIXe et début XXe siècle, et en s'attachant à écrire un texte cohérent, unifié et fidèle au style de ces auteurs.

FRANÇOIS RENÉ DE CHATEAUBRIAND - 1768-1848

Il est le précurseur du romantisme et un des plus grands noms de la littérature française. « Je veux être Chateaubriand ou rien » dira Victor Hugo. La prose ample et rythmée de l'auteur des *Mémoires d'outre-tombe* se retrouve dans ses écrits historiques, restés méconnus jusqu'à leur réédition actuelle. Sous sa plume, l'histoire est un récit vivant.Il vous transporte ainsi sur le champ de bataille, au milieu des cors de chasse, de la fureur des chevaliers et du hennissement des chevaux. Tout homme digne de ce nom devrait pleurer à son récit de la mort de Jeanne d'Arc.

JULES MICHELET - 1798-1874

Fils d'un petit imprimeur tombé dans la misère, il est le symbole de la méritocratie naissante. Agrégé, professeur, il finit au Collège de France. Féru des valeurs de la Révolution et inspiré par les flamboiements du romantisme, il conçoit un projet d'une ambition folle : une *Histoire de France* monumentale, en dix-neuf volumes, avec ce rêve d'invoquer de manière sensible les mânes des siècles passés, de donner une âme à la France, celle du peuple éternel… Sous sa plume, la France est une personne.

VICTOR DURUY - 1811-1894

Ministre de l'Instruction publique, il promeut la gratuité de l'enseignement et l'école obligatoire. Son *Histoire de France* (1892) est une synthèse érudite et brillante, qui se lit comme un roman d'aventures, avec quelques remarquables pointes d'humour, comme cet épisode de la bataille de Bouvines : « Avec sa massue l'évêque de Dreux se contente de briser les membres de ses adversaires, sans jamais verser une goutte de sang ; ainsi se montre-t-il respectueux des canons de l'Église, en ne commettant point d'œuvre illicite pour un prêtre. »

JACQUES BAINVILLE - 1879-1936

Monarchiste, il dirige la chronique diplomatique du journal *L'Action française*. Homme libre et esprit visionnaire, son *Histoire de France* (1924) est accessible et lumineuse.

POCHE THÉÂTRE DE MONTPARNASSE
BIOGRAPHIES

THÉÂTRE DE POCHE MONTPARNASSE

UNE LEÇON D'HISTOIRE DE FRANCE
DE L'AN MIL À JEANNE D'ARC
DE ET AVEC MAXIME D'ABOVILLE

LE CALENDRIER DU THÉÂTRE DE POCHE / SEPTEMBRE-OCTOBRE

AU POCHE

AU BOIS LACTÉ de Dylan Thomas
Mise en scène, Stephan Meldegg
Avec Rachel Arditi, Jean-Paul Bezzina,
Sophie Bouilloux, Attica Guedj, César Méric,
Jean-Jacques Moreau, Pierre-Olivier Mornas
À PARTIR DU 10 SEPTEMBRE
DU MARDI AU SAMEDI à 21h, DIMANCHE à 15h

CHEZ LES UFS, GRUMBERG EN SCÈNES
Textes de Jean-Claude Grumberg
Sous le regard de Stéphanie Tesson
Avec Jean-Claude Grumberg, Serge Kribus,
Olga Grumberg
À PARTIR DU 17 SEPTEMBRE
DU MARDI AU SAMEDI à 19h,
DIMANCHE à 17h30

AU PETIT POCHE

DURAS, LA VIE QUI VA
Textes de Marguerite Duras
Adaptation et mise en scène, Claire Deluca
et Jean-Marie Lehec
Avec Claire Deluca, Jean-Marie Lehec
À PARTIR DU 13 SEPTEMBRE
DU MARDI AU SAMEDI à 19h30,
DIMANCHE à 15h30

LES APRÈS-MIDIS DU POCHE

UNE LEÇON D'HISTOIRE DE FRANCE,
DE L'AN MIL À JEANNE D'ARC
de Maxime d'Aboville
D'après Michelet, Chateaubriand, Bainville, Duruy
Mise en scène et interprétation, Maxime d'Aboville
Collaboration, Jean-Laurent Silvi
À partir de 9 ans
À PARTIR DU 21 SEPTEMBRE
SAMEDI à 15h

LES CONTES DE IONESCO
d'Eugène Ionesco
Mise en scène, Émilie Chevrillon
Avec Pauline Vaubaillon, Brock ou Jacques Bourgaux
À partir de 5 ans
À PARTIR DU 12 OCTOBRE
MERCREDI et SAMEDI à 15h

Prix des places : de 10 à 35 €
Une place achetée en plein tarif au guichet donne droit à une place à tarif réduit pour un autre spectacle
(uniquement sur présentation du billet utilisé et dans la limite des places disponibles).
Le théâtre est fermé mercredi 1er mai

Formules d'abonnement :
Théâtre en Poche / soirées : cinq spectacles du soir dont trois dans la salle du Poche et deux dans la salle du Petit Poche, jusqu'au 31 décembre 2013 – 100 € au lieu de 153 €
Théâtre en Poche / familles : cinq spectacles au choix dans la programmation de l'après-midi, jusqu'au 31 décembre 2013 – 50 € au lieu de 75 €

THÉÂTRE DE POCHE MONTPARNASSE
PROGRAMMATION